

T echnicité et professionnalisme

Une journée avec... un canalisateur

Jean-Michel LABURTHE, 48 ans, a intégré la SADE Ile-de-France il y a huit ans en qualité de Canalisateur. Il assure, avec son équipier habituel, des chantiers dits de travaux neufs. Ils prêtent également main forte à leurs collègues du Centre d'Argenteuil pour la résolution de fuites sur le réseau.



7h45. Rendez-vous au Centre d'Argenteuil avec le Conducteur de Travaux afin d'évoquer les spécificités et les délais de réalisation du chantier que Jean-Michel LABURTHE va prendre en charge : il retire sa feuille de mission.

8h00. Jean-Michel LABURTHE prend au magasin les pièces nécessaires à la bonne exécution des travaux qui ont été commandées par le Conducteur de travaux. Avant le départ pour le chantier, Jean-Michel LABURTHE s'assure d'avoir tout le matériel nécessaire dans son fourgon. Le magasinier est également une bonne aide à la décision.

8h30. Départ pour un chantier à Jouy-le-Moutier : il s'agit de poser 70 m de PEhd \varnothing 50 sous fourreau, en partie dans un terrain meuble, afin de relier une pompe, immergée dans un ru, à un bâtiment à usage de laboratoire d'essais.

9h00. Jean-Michel LABURTHE prend contact avec le client. La relation client est un élément important de la mission des équipes d'intervention : il faut rassurer son interlocuteur sur le bon déroulement des opérations, informer sur leur durée estimée et répondre à leurs éventuelles questions.

Une fois la zone d'intervention sécurisée, Jean-Michel LABURTHE planifie les opérations à mener. Il insiste sur la propreté du chantier : un chantier propre et bien préparé est un chantier bien maîtrisé. C'est un travail d'équipe dans lequel chacun doit savoir ce qu'il a à faire, comment le faire et dans quel ordre. C'est pour cette raison que Jean-Michel LABURTHE travaille depuis 5 ans avec le même équipier, tous les



deux rompus aux mêmes méthodes. Pour ce chantier, son équipier et le pelleur vont assurer le terrassement en étant extrêmement vigilants sur les réseaux concessionnaires. Jean-Michel LABURTHE assure la mise en œuvre des fourreaux, du PEHD et des raccords spécifiques.





12h00. Une pause déjeuner s'impose. Elle permet de rencontrer les autres équipes et d'échanger les dernières informations sur les chantiers en cours. Le lien avec les autres est important.

13h00. Reprise du chantier. Après l'enfouissement du fourreau, Jean-Michel LABURTHE réalise le raccordement final au bâtiment.

15h45. Il est l'heure de nettoyer, de ranger le matériel dans le fourgon, de traiter les déchets générés par le chantier. Celui-ci est mis en sécurité pour la nuit. Le lendemain, l'équipe reviendra terminer le chantier conformément au planning prévu. Jean-Michel

LABURTHE téléphone ensuite au Conducteur de travaux afin de l'informer de l'avancement des travaux.

16h00. Départ du chantier. Jean-Michel LABURTHE, qui a travaillé toute une journée sous le soleil, pense aux dernières interventions par grand froid du mois de janvier, quand les équipes sont intervenues, de jour comme de nuit, dans des conditions très difficiles. ■



Jean Michel LABURTHE, le pro des Chantiers Propres

Jean-Michel LABURTHE et son équipier Mahassou DIAKITE détiennent aujourd'hui la meilleure moyenne de notation qui puisse exister en matière de chantiers propres : 10/10 ! Le Label LABURTHE est il né ?

Qualité SADE : depuis combien d'années la charte Chantiers Propres est elle en application au sein de la SADE Ile-de-France ?

J-M. L. : Dans sa forme actuelle, depuis environ deux ans.

QS : Est-ce une contrainte ?

J-M. L. : Aucunement ! J'ai appris à travailler ainsi depuis bien longtemps. Cette charte ne fait que conforter mon idée qu'un chantier propre est plus sûr et mieux maîtrisé car plus lisible. C'est aussi un formidable outil de reconnaissance de la SADE par les services techniques des mairies, les riverains et tous les clients. Si elle ne fait pas gagner de temps, pour sûr, elle n'en fait pas perdre.

QS : 10/10, vous êtes un surdoué ?

J-M. L. : J'ai simplement un peu d'avance sur mes collègues sur ce sujet. Cette norme me paraît aujourd'hui bien comprise et bien admise de tous. Mes collègues se rapprochent à grand pas.

QS : Vous semblez également ordonné par nature ?

J-M. L. : C'est ma nature profonde. Mon fourgon en est le témoignage permanent. Chaque élément a sa place. Mon équipier comme moi savons exactement où se trouve chacun de nos outils. Lorsque je prends un véhicule de prêt, c'est souvent la galère : c'est pourquoi je n'aime pas prêter le mien !